

La guerre mondiale

« – Lorsque l'Allemagne nous a déclaré la guerre cet été, dit Jean, le Japon nous offrit ses services et se mit en mesure de reprendre à l'Allemagne la baie de Kiao-tchéou. Le siège de cette forteresse fut long et difficile, mais les Nippons réussirent à s'en emparer en dépit des efforts allemands. Cette perte fut très sensible au kaiser.

– Elle me comble de joie, s'écrie Jacques, mais à qui appartient Kiao-tchéou à présent ?

– Il a été convenu, répond Jean, qu'une fois la guerre finie le sort de Kiao-tchéou serait décidé dans un congrès. En attendant, les Japonais l'occupent sans en avoir la possession définitive.

– Voilà une chose que je suis content de savoir, dit le grand-père Guillaume. C'est une fameuse idée d'attaquer les colonies allemandes pendant que les armées du kaiser envahissent notre pays.

– Nous avons eu soin aussi, continue Jean, de faire la police au Maroc, où les Allemands s'installaient pour nous chercher querelle à tout propos. Vous savez qu'ils rêvent de nous prendre cette colonie. Nous avons découvert que leurs espions y avaient fait transporter des armes et essayaient de soulever les Arabes contre nous. Nous avons aussitôt arrêté les meneurs, chasse tous les Allemands, proclamé notre protectorat avec l'adhésion du sultan du Maroc et celle des principales puissances européennes. Enfin nous avons transporté dans un camp de concentration au Maroc plusieurs milliers de prisonniers allemands, ce qui a fait bien comprendre aux Arabes que l'Allemagne mentait, en leur affirmant, que la France était vaincue.

– Voilà de bonnes nouvelles, conclut André. Cette activité contre nos ennemis me reconforte, car elle est aussi juste que nécessaire. »

G. Bruno, *Le Tour de l'Europe pendant la guerre*, Paris, Belin frères, pp. 89-90.